

Cela peut arriver à n'importe qui. N'importe qui peut être saisi par un événement politique, n'importe qui peut être saisi par l'amour. Quand nous sommes engagés dans une procédure de vérité, nous sommes saisis par elle et nous observons la maxime de fidélité à cette procédure. Il n'y a pas d'autre impératif éthique que « Persévérez ! Persévérez dans votre fidélité ! »

Je soutiens la formule de la fidélité comme « discipline à l'indiscipline de l'événement ». Je crois avoir montré que la fidélité est une errance, un trajet sans concept, ou encore — Mallarmé — « le hasard vaincu mot par mot ».

Finalement, il s'agit de répondre à une question intimidante : que vaut notre temps ? Car il ne vaut, philosophiquement, que par les quelques vérités qu'il prodigue. Nietzsche a raison : ce qui vaut d'une époque est ce qui supporte l'idée d'un retour éternel. La philosophie anticipe ce retour, en saisissant à leur naissance les vérités, en les tournant vers leur intemporel destin.